

Resúmenes*

La inmanencia: línea de fuga semiótica

Alessandro Zinna

La investigación pone en prospectiva el principio de inmanencia incluyéndolo en una corriente de pensamiento que nació en Grecia, para llegar después hasta la filosofía de Deleuze. El estructuralismo de Hjelmslev y la semiótica de Greimas han justificado las razones para integrar a las ciencias del lenguaje en esta línea de fuga histórica y teórica.

Al releer los pasajes principales de los *Prolegómenos* no es posible hallar ninguna exclusión de la sustancia o de la trascendencia, sino la propuesta de una síntesis en dos tiempos que se mueve de la forma a la sustancia para distinguir lo inherente de lo accidental en el fenómeno del lenguaje. Los desarrollos recientes de la semiótica han permitido incluir lo que parecía excluido de la hipótesis estructural: el sujeto, la *praxis*, la experiencia y la realidad fáctica. Con base en estas investigaciones,

* Agradecemos a Dominique Bertolotti las traducciones al francés de los resúmenes, y a Clark Gillette y Patricia Groeting por las traducciones al inglés.

las objeciones hechas al principio de inmanencia encuentran su respuesta en el empirismo trascendental de la filosofía de Deleuze, capaz de conciliar una semiótica del sujeto con otra del objeto, una teoría de la eccéidat y de lo singular con la teoría de las constantes y de lo general sobre un fundamento que se reclama todavía como immanente.

Palabras claves: modos de existencia, empirismo trascendental, manifestación, inmanencia.

L'immanence : ligne de fuite sémiotique

La recherche met en prospective le principe d'immanence en l'incluant dans un courant de pensée, né en Grèce pour ensuite parvenir à la philosophie de Deleuze. Le structuralisme de Hjelmslev et la sémiotique de Greimas ont justifié l'intégration des sciences du langage à cette ligne de fuite historique et théorique.

En relisant les principaux passages des *Prolégomènes*, il est impossible d'y trouver une seule exclusion de la substance ou de la transcendance, mais, par contre, on y trouve la proposition d'une synthèse en deux temps qui va de la forme à la substance pour distinguer dans le phénomène du langage ce qui est inhérent de ce qui est accidentel. Les récents développements de la sémiotique ont permis d'inclure ce qui semblait exclu de l'hypothèse structurelle : le sujet, la *praxis*, l'expérience et la réalité factuelle. À partir de ces recherches, les objections faites au principe de l'immanence trouvent leur réponse dans l'empirisme transcendantal de la philosophie de Deleuze, capable de concilier une sémiotique du sujet et une sémiotique de l'objet, une théorie de l'écécité et du singulier avec la théorie des constantes et du général sur un fondement qui se réclame encore comme étant immanent.

Mots-clés : modes d'existence, empirisme transcendantal, manifestation, immanence.

Immanence: Semiotic vanishing line

This study provides an outlook into the principle of immanence by including it in a current of thought that began in Greece and later led to the philosophy of Deleuze. Hjelmslev's structuralism and Greimas' semiotics have provided the basis for including the sciences of language along this historical and theoretical vanishing line.

When rereading the main passages of *Prolegomena*, we find no exclusion of substance or transcendence, but rather a proposed synthesis in two tenses that moves from form to substance to distinguish what is inherent from what is accidental in the phenomenon of language. Recent developments in semiotics have permitted the inclusion of that which was seemingly excluded from the structural hypothesis: subject, *praxis*, experience and factual reality. Based on this research, objections raised to the principle of immanence are countered by the transcendental empiricism of Deleuze's philosophy, which can reconcile semiotics of the subject with that of the object, a theory of haecceity and singularity with that of constants and generality on a foundation that still defines itself as immanent.

Key words: modes of existence, transcendental empiricism, manifestation, immanence.

¿Qué sucede con la inmanencia en la reflexión lingüística y semiológica de Saussure?

Michel Arrivé

Rara vez Saussure utiliza —¿tal vez jamás?— el término *inmanencia*. Sin embargo, su reflexión se inscribe claramente en un acercamiento inmanentista, pero de una forma específica. Para tratar de sopesar el lugar y la función de la inmanencia en la

reflexión saussureana, nos ha parecido útil proceder de manera comparativa. Después de haber evocado rápidamente una teoría del lenguaje decididamente no inmanentista (la de Spinoza), se ha estudiado la reflexión de Hjelmslev, quien reivindica explícitamente el inmanentismo. Es en una constante relación con dicha reflexión que la de Saussure fue contemplada. Los parentescos pronto surgen, así como también las divergencias, las cuales tratan, en su mayoría, sobre el problema de la evolución diacrónica de las lenguas. Un indicio revelador de las divergencias entre Saussure y Hjelmslev es que este último, a diferencia del primero, no toma en consideración la oposición entre sincronía y diacronía.

Palabras clave: inmanencia, trascendencia, sincronía, diacronía.

Qu'en est-il de l'immanence dans la réflexion linguistique et sémiologique de Saussure ?

Saussure utilise rarement —peut-être jamais ?— le terme *immanence*. Cependant sa réflexion s'inscrit clairement dans une approche immanentiste. Mais d'une façon spécifique.

Pour essayer de jauger la place et la fonction de l'immanence dans la réflexion saussurienne, il a donc semblé utile de procéder de façon comparative. Après avoir, très rapidement, évoqué une théorie du langage résolument non-immanentiste (celle de Spinoza), on a étudié la réflexion de Hjelmslev, qui revendique explicitement l'immanentisme. C'est en relation constante avec cette réflexion qu'a été envisagée celle de Saussure. Les parentés apparaissent vite. Mais aussi les divergences. Les principales d'entre elles portent sur le problème de l'évolution diachronique des langues. Un indice non trompeur des divergences entre Saussure et Hjelmslev est l'absence, chez le second, de l'opposition saussurienne entre *synchronie* et *diachronie*.

Mots-clefs : immanence, transcendance, synchronie, diachronie.

Where does the concept of immanence fit in Saussure's linguistic and semiological reflection?

Saussure rarely —or perhaps never— uses the term *immanence*. Despite this, his reflection clearly falls within an immanentist approach, but in a particular way. In considering the place and function of immanence in Saussurean reflection, we have found it useful to use a comparative approach. After a brief review of a decidedly non-immanentist theory of language (that of Spinoza), we address Hjelmslev's theory, which explicitly upholds immanentism. It is in constant reference to said theory that we contemplate Saussure's. Similarities between the two soon arise, as do differences, the latter primarily with regard to the matter of the diachronic evolution of languages. A revealing indication of the divergence between Saussure and Hjelmslev is that, unlike the former, the latter does not take the opposition between synchrony and diachrony into consideration.

Key words: immanence, transcendence, synchrony, diachrony.

Inmanencia y empirismo. Examen epistemológico de la teoría del lenguaje de Louis Hjelmslev

Sémir Badir

Si para Hjelmslev la teoría es un sistema deductivo puro, conviene entender cómo una teoría tal puede conciliar con una ciencia empírica. Los medios de este entendimiento se explicitan bajo la forma de dos principios: 1) el vínculo entre teoría y conocimiento empírico se basa en un *principio de adecuación*; 2) la teoría de un conocimiento empírico debe seguir las reglas de buen gobierno según un *principio de empirismo*. Presentaremos sucesivamente el papel de estos dos principios para finalmente llegar

a un tercero, el *principio de inmanencia*, sosteniendo el carácter meramente deductivo de la teoría. La hipótesis aquí planteada es que estos tres principios forman uno solo, considerado desde distintos puntos de vista. Para terminar, se propone una breve comparación del principio de inmanencia con los fundamentos de la epistemología popperiana.

Palabras clave: inmanencia, empirismo, teoría, Hjelmslev, Popper.

Immanence et empirisme. Examen épistémologique de la théorie du langage de Louis Hjelmslev

Si, pour Hjelmslev, la théorie est un système déductif pur, il convient de comprendre comment une telle théorie peut s'accorder avec une science empirique. Les moyens de cette compréhension sont explicités sous la forme de deux principes : 1° le lien entre théorie et connaissance empirique repose sur un *principe d'adéquation* ; 2° la théorie d'une connaissance empirique doit suivre des règles de bon gouvernement selon un *principe d'empirisme*. On présentera à tour de rôle ces deux principes pour en venir finalement à un troisième, le *principe d'immanence*, soutenant le caractère purement déductif de la théorie. L'hypothèse qui nous faisons est que ces trois principes n'en forment qu'un seul, considéré selon divers points de vue. Enfin, une brève comparaison du principe d'immanence sera conduite avec les fondements de l'épistémologie poppérienne.

Mots-clés : immanence, empirisme, théorie, Hjelmslev, Popper.

Immanence and empiricism. An epistemological examination of Louis Hjelmslev's theory of language

Given that Hjelmslev views theory as a pure deductive system, we must understand how such a theory can harmonize with an

empirical science. The means for such understanding can be explained via two principles: 1) the link between theory and empirical knowledge is based on a *principle of accommodation*; 2) the theory of a certain empirical knowledge must follow the rules of good governance according to a *principle of empiricism*. We shall present the role of each of these two principles in turn, to ultimately arrive at a third, the *principle of immanence*, which supports the purely deductive nature of theory. Our hypothesis is that these three principles are actually one and the same, viewed from different perspectives. Lastly, we provide a brief comparison between the principle of immanence and the fundamentals of Popper's epistemology.

Key words: immanence, empiricism, theory, Hjelmlev, Popper.

La forma de la inmanencia: una gramática generativo-transformacional

Francesco Galofaro

Colocar el sentido en el plano de inmanencia responde a la crisis del cognitivismo y a la dificultad de enmarcar en una clave fenomenológica el encuentro con la subjetividad del otro (Marsciani, Landowski). Hasta la fecha, esta solución requiere esclarecer las articulaciones del plano de la inmanencia mediante el modelo de su constitución. A este respecto, el ensayo propone una gramática generativo-transformacional del metalenguaje desarrollada por Greimas, Courtés, Marsciani y Zinna para el análisis de las estructuras narrativas. Al mostrar algunas características de la narratividad que no aparecen de inmediato en el plano de manifestación, se subrayan ciertas características topológicas del plano de inmanencia: la infinita capacidad de generar estructuras recursivas, la auto-similitud y el vínculo problemático con el plano de manifestación. De lo anterior se deriva que todavía

habría espacio en la semiótica para “descubrir” propiedades inmanentes, si bien no evidentes en la superficie del texto, al menos suficientes para explicar sus características.

Palabras claves: gramática generativa, recursividad, árbol, sintaxis narrativa de superficie, regla.

La forme de l'immanence: une grammaire générativo-transformationnelle

Le fait de placer le sens sur le plan de l'immanence répond à la crise du cognitivisme et à la difficulté d'inscrire dans un code phénoménologique la rencontre avec la subjectivité de l'autre (Marsciani, Landowski). Jusqu'à présent, cette solution requiert l'éclaircissement des articulations du plan de l'immanence grâce au modèle de sa constitution. C'est ainsi que l'essai propose une grammaire générativo-transformationnelle du métalangage, développée par Greimas, Courtés, Marsciani et Zinna, pour l'analyse des structures narratives. En montrant certaines caractéristiques de la narrativité qui n'apparaissent pas de prime abord sur le plan de manifestation, on souligne des caractéristiques topologiques du plan de l'immanence : l'infinie capacité de produire des structures récursives, l'auto-similitude et le lien problématique avec le plan de manifestation. De là, il en découle qu'il y aurait toujours de la place en sémiotique pour « découvrir » des propriétés immanentes, même si elles ne sont pas forcément évidentes superficiellement, elles sont au moins suffisantes pour expliquer les caractéristiques du texte.

Mots-clés : grammaire générative, récursivité, arbre, syntaxe narrative de superficie, règle.

The form of immanence: A generative-transformational grammar

Placing sense in the plane of immanence is a response to the crisis of cognitivism and the difficulty involved in placing the encounter with the subjectivity of the other within a phenomenological framework (Marsciani, Landowski). To date, this solution makes it necessary to clarify the statements of the plane of immanence by virtue of its constitutive model. In this regard, we propose a generative-transformational grammar of metalanguage developed by Greimas, Courtés, Marsciani and Zinna for the analysis of narrative structures. In showing some of the characteristics of narrativity that do not immediately appear in the plane of manifestation, certain topological features of the plane of immanence are placed in relief: the infinite capacity to generate recursive structures, self-similarity and the problematic link with the plane of manifestation. This means that there might still be room in semiotics for the “discovery” of immanent properties, which while not apparent on the surface of the text, are at least sufficient for explaining its characteristics.

Key words: generative grammar, recursivity, tree, surface narrative syntax, rule.

Modos de inmanencia semiótica

Óscar Quezada Macchiavello y Desiderio Blanco

El presente trabajo, de talante polémico, descarta la oposición entre *inmanencia* y *manifestación*, recupera la percepción como ámbito plenamente semiótico y pone énfasis en la *semiosis* como *mediación corporal*. El *cuerpo propio* aparece así, entrela-

zado con el lenguaje, como plano de inmanencia de la *semiosis*. Se crean entonces las condiciones teóricas para proponer cuatro modos de inmanencia semiótica y para probar su coherencia y consistencia en el análisis de un texto concreto; asimismo, para precisar las tesis sobre la práctica enunciativa y sobre la ampliación fenomenológica de la semiosis como *inmediación carnal*. A guisa de colofón, se interpretan algunos aforismos que convierten la textura *carne-cuerpo-lenguaje* en el plano de inmanencia semiótico dentro del cual *todo hace sentido*.

Palabras clave: semiosis, lenguaje, cuerpo propio, mediación corporal, inmediación carnal, cuerpo de semiosis, modos de inmanencia.

Modes d'immanence sémiotique

Ce travail qui se veut polémique rejette l'opposition entre *immanence* et *manifestation*, récupère la perception comme un domaine pleinement sémiotique et met l'accent sur la *sémiosis* comme *médiation corporelle*. Le *corps propre* apparaît ainsi, imbriqué dans le langage, comme le plan de l'immanence de la *sémiosis*. À partir de là, les conditions théoriques sont créées afin de proposer quatre modes d'immanence sémiotique et de prouver leur cohérence et leur consistance dans l'analyse d'un texte concret ; de même, afin de préciser les thèses sur la pratique énonciative et sur l'ampliation phénoménologique de la *sémiosis* comme une *immédiation charnelle*. En guise de conclusion, nous interpréterons certains aphorismes, qui convertissent la texture *chair-corps-langages* sur le plan de l'immanence sémiotique où tout *fait sens*.

Mots-clés : sémiose, langage, corps propre, médiation corporelle, immédiation charnelle, corps de sémiose, modes d'immanence.

Modalities of Semiotic Immanence

This study, controversial in nature, dismisses the opposition between *immanence* and *manifestation*, once again considering perception as a purely semiotic domain and placing emphasis on *semiosis* as a *corporeal means*. The *body proper* thus appears, intertwined with language, as the plane of immanence of *semiosis*. This lays the theoretical groundwork for proposing four modalities of semiotic immanence, and for establishing their coherence and consistency in the analysis of a specific text, in addition to defining the theses regarding enunciative practice and the phenomenological expansion of semiosis as *physical immediacy*. We conclude by interpreting several aphorisms that convert the *flesh-body-language* texture into the plane of semiotic immanence in *which everything makes sense*.

Key words: semiosis, language, body proper, corporeal means, physical immediacy, body of semiosis, modalities of immanence.

Una epistemología discursiva en construcción: la teoría semiótica inmanente entre la percepción y la semiocepción

Waldir Beividas

En la actualidad, la teoría semiótica vuelve su mirada sobre las interacciones de la vida cotidiana, donde el sentido se muestra inestable y fugaz, bajo las coerciones de la aprehensión del sujeto y las imposiciones sensoriales de su cuerpo. El concepto de *percepción* gana un lugar de privilegio en las reflexiones semióticas. El recurso a este concepto de la filosofía fenomenológica debe ser pensado críticamente, ya que hace entrar por la *puerta del fondo* una “sustancia” (trascendental) dentro de la casa semiótica, construida epistemológicamente bajo el concepto de forma inmanente. El propósito de nuestro trabajo es presentar el concepto

de *semiocepción*, creado a partir del principio semiológico de la arbitrariedad del signo lingüístico, concepto que rivaliza con el de percepción. En un horizonte más amplio se vislumbra la posibilidad de una *epistemología discursiva* de estatuto inmanente, que deberá encargarse de gestionar la reflexión semiótica.

Palabras clave: semiocepción, inmanencia, percepción, transcendencia, epistemología discursiva.

Une épistémologie discursive en construction : la théorie sémiotique immanente entre la perception et la sémioception

Actuellement, la théorie sémiotique se tourne vers les interactions de la vie quotidienne, là où le sens est instable et fugace, sous les contraintes de l'appréhension du sujet et les impositions sensorielles de son corps. Le concept de *perception* profite d'une place privilégiée dans les réflexions sémiotiques. Le recours à ce concept de la philosophie phénoménologique doit être pensé de façon critique étant donné qu'il fait entrer par la *petite porte* une « substance (transcendental) dans l'édifice sémiotique construit, épistémologiquement parlant, sous le concept de la forme immanente. Le but de notre travail est de présenter le concept de *semioception*, créé à partir du principe semiologique de l'arbitrarité du signe linguistique, concept qui rivalise avec celui de perception. Dans un horizon plus vaste, on entrevoit la possibilité d'une *épistémologie discursive* de statut immanent qui devra se charger de gérer la réflexion sémiotique.

Mots-clés : sémioception, immanence, perception, transcendence, épistémologie discursive.

Discursive epistemology under construction: Immanent semiotic theory between perception and semioception

Current semiotic theory takes a look at daily life interactions, in which sense is unstable and fleeting, under the coercive pressures of the subject's apprehension and the sensory limitations of his/her body. The concept of *perception* takes a privileged place in semiotic reflections. Resorting to this concept of phenomenological philosophy must be considered critically, since it causes us to bring a (transcendental) "substance" in through the *back door* of the house of semiotics, which is epistemologically built on the concept of immanent form. The purpose of our paper is to present the concept of *semioception*, created on the basis of the semiotic principle of the arbitrariness of the linguistic sign, a concept that is in competition with that of perception. On a more distant horizon, we can envision the possibility of a *discursive epistemology* of immanent status, responsible for handling semiotic reflections.

Key words: semioception, immanence, perception, transcendence, discursive epistemology.

El principio de inmanencia, entre el paratexto y el intertexto

Odile Le Guern

Este ensayo propone una reflexión acerca de la relación texto-imagen, sobre el impacto del texto en la lectura de la imagen y, particularmente, trata de saber si la presencia del texto pone en tela de juicio el principio de inmanencia que podría presidir al análisis de la imagen. Se apoya en una comparación de distintos títulos que acompañan o podrían acompañar un cuadro de Matisse, e intenta revelar la siguiente paradoja: es en el título donde la función referencial parece ejercerse con más fuerza a fin de

encaminar al espectador hacia un proceso metapictórico y para considerar el cuadro en la reflexividad de su componente figural.

Palabras claves: plano de inmanencia (y escena práctica), título, (paratexto) intertextualidad, artículo, proceso metasemiótico.

Le principe d'immanence, entre paratexte et intertexte

Cet article propose une réflexion sur le rapport texte/image, sur l'impact du texte sur la lecture de l'image et, plus particulièrement, il essaye de savoir si la présence du texte remet en question le principe d'immanence qui pourrait présider à l'analyse de l'image. S'appuyant sur une comparaison de différents titres qui accompagnent ou pourraient accompagner un tableau de Matisse, il voudrait révéler le paradoxe suivant : c'est le titre où la fonction référentielle semble s'exercer le plus fortement qui achemine le spectateur vers une démarche métapicturale pour envisager le tableau dans la réflexivité de sa composante figurale.

Mots clés : plan d'immanence (et scène pratique), titre, (paratexte et) intertextualité, article, démarche métasémiotique.

The principle of immanence: paratext vs. intertext

This study provides a reflection on image-text relations, the impact of the text in the reading of the image, and specifically, attempts to discover whether the presence of text calls into question the principle of immanence that could dominate the analysis of the image. It is based on a comparison of different titles that accompany or could accompany a painting by Matisse, and strives to reveal the following paradox: it is in the title where the referential function appears to operate with the most force so as to steer the viewer toward a metapictorial process and for purposes of considering the painting in the reflexivity of its figural component.

Key words: plane of immanence (and practical scene), title, (paratext) intertextuality, article, metasemiotic process.

El principio de inmanencia y la diferencia ontológica

Adrián Bertorello

El principio de inmanencia como supuesto metodológico que está en la base del modelo lingüístico de la semiótica excluye al ser, concebido como realidad extralingüística, es decir, como referente. Aquello que está por fuera de los límites epistemológicos de la semiótica es el referente, una entidad a la que se la puede identificar espaciotemporalmente. La ontología es aquella disciplina que se ocupa de la referencia. El trabajo intenta mostrar que es posible otra manera de concebir la ontología que no entra en contradicción con el principio de inmanencia de la semiótica. Es decir, una ontología que no es la reintroducción de la existencia trascendente sino que, por el contrario, se mueve dentro del espacio de inmanencia y de este modo permite reflexionar sobre la emergencia del sentido. Esta ontología es la que corresponde a la fenomenología hermenéutica de Heidegger. El hilo conductor de la articulación entre semiótica y ontología es el concepto heideggeriano de diferencia ontológica.

Palabras claves: ser, inmanencia, diferencia ontológica, fuerza, sentido.

Le principe d'immanence et la différence ontologique

Le principe d'immanence, en tant que supposé méthodologique à la base du modèle linguistique de la sémiotique, exclut l'être conçu comme une réalité extralinguistique, c'est-à-dire comme référent. Le référent, une entité que l'on peut identifier dans l'espace et dans le temps, se trouve hors de limites épis-

témologiques de la sémiotique. L'ontologie est la discipline qui s'occupe de la référence. Le travail cherche à montrer qu'il est possible de concevoir autrement une ontologie qui n'entre pas en contradiction avec le principe d'immanence de la sémiotique. En d'autres mots, une ontologie qui n'est pas la réintroduction de l'existence transcendante mais qui, au contraire, se meut dans l'espace d'immanence et, de cette manière, permet de réfléchir sur l'émergence du sens. Cette ontologie est celle qui correspond à la phénoménologie herméneutique d'Heidegger. Le fil conducteur de l'articulation entre la sémiologie et l'ontologie est le concept heideggérien de différence ontologique.

Mots-clés : être, immanence, différence ontologique, force, sens.

The principle of immanence and ontological difference

The principle of immanence as a methodological assumption based on the linguistic model of semiotics excludes the being, understood as the extralinguistic reality, otherwise known as the referent. That which lies outside the epistemological boundaries of semiotics is the referent, an entity that can be spatio-temporally identified. Ontology is the discipline that focuses on reference. This study proposes to show that ontology can be understood in a different way that is not in conflict with the principle of immanence in semiotics. In other words, a concept of ontology that is not the reintroduction of transcendent existence, but rather exists in the same space as immanence and thereby permits reflection on the emergence of sense. This is the understanding of ontology found in Heidegger's hermeneutic phenomenology. The connecting thread between semiotics and ontology is the Heideggerian concept of ontological difference.

Key words: being, immanence, ontological difference, force, sense.

¿Un par incierto?

Claude Zilberberg

Este artículo aborda la problemática de la inmanencia sin desgajarla del par original del que forma parte, tanto en filosofía como en semiótica. De allí la pregunta del título, la cual pone en cuestión a todo el conjunto. Para ofrecer una respuesta y contribuir mediante ella al presente proyecto, este trabajo desarrolla la siguiente hipótesis: la trascendencia es el límite de la inmanencia admitida. Lo que puede decirse de otras dos maneras: una, positiva y enunciada desde la perspectiva de la trascendencia: así, la trascendencia sería el espacio que acoge las dificultades no resueltas o mal resueltas en la inmanencia; la otra, negativa y enunciada desde la perspectiva de la inmanencia: entonces, se diría que la falta de dominio de la afectividad confina su rechazo al espacio abierto de la trascendencia. Ésta es una apuesta emanada de la semiótica tensiva, donde todo puede volverse materia de grados y tensiones, teoría que ve a las categorías como el resultado de una correlación entre dominios, afloración diversificante pero no excluyente. La relación inmanencia/trascendencia no es más que una alternancia que depende de otra más de fondo que la sostiene, la cual está concebida desde la teoría del valor en semiótica: valores de absoluto/valores de universo. Es, finalmente, el sujeto quien evalúa, mide y relativiza el dominio de la trascendencia con relación al de la inmanencia; mediante las operaciones analizantes de esta última, las dimensiones de la trascendencia, ya sea la intensidad, ya la extensidad, avanzan y retroceden en su capacidad de ser analizadas.

Palabras clave: trascendencia/inmanencia, valores de absoluto/ valores de universo, condicionamiento concesivo, acontecimiento, saber/crear.

Un couple incertain ?

Cet article aborde la problématique de l'immanence sans la séparer de son couple original dont elle fait partie en philosophie aussi bien qu'en sémiotique. D'où la question posée dans le titre qui remet en cause tout l'ensemble. Pour offrir une réponse et l'utiliser pour ce projet, ce travail développe l'hypothèse suivante : la transcendance est la limite de l'immanence admise, ce que nous pouvons reformuler de deux manières. La première, positive et énoncée depuis la perspective de la transcendance : ainsi, la transcendance serait l'espace qui abrite les difficultés non résolues ou mal résolues dans l'immanence. La deuxième, négative et énoncée depuis la perspective de l'immanence : on dirait alors que le manque d'emprise de l'affectivité confine son rejet à l'espace ouvert de la transcendance. C'est un pari qui provient de la sémiotique tensive où tout peut devenir matière à degrés et tensions, théorie qui considère les catégories comme le résultat d'une corrélation entre domaines, apparition diversifiante mais non excluante. La relation immanence/transcendance n'est autre qu'une alternance qui dépend d'une autre relation plus profonde qui la soutient et qui est conçue depuis la théorie de la valeur en sémiotique : valeurs d'absolu/valeurs d'univers. C'est finalement le sujet qui évalue, mesure et relativise le domaine de la transcendance par rapport à celui de l'immanence ; par l'intermédiaire des opérations analysantes de cette dernière, les dimensions de la transcendance, que ce soit l'intensité ou l'extensité, avancent et reculent quant à leur capacité à être analysées.

Mots-clés : transcendance/immanence, valeurs d'absolu/valeurs d'univers, conditionnement concessif, événement, savoir/croire.

An uncertain couple?

This article approaches the problem of immanence without separating it from the original dichotomy of which it forms a part,

both in philosophy and semiotics. Therein lies the question posed in the title, which casts doubt on the entire dichotomy. In order to answer this question and thereby contribute to the present project, this study develops the following hypothesis: transcendence is the boundary of accepted immanence. This concept can also be expressed in two different ways: one, positive and enunciated from the perspective of transcendence, in which transcendence would be considered to be the space that encompasses unresolved or poorly resolved difficulties in immanence; the other, negative and enunciated from the perspective of immanence, in which we would say that the lack of affective domain limits its rejection to the open space of transcendence. This approach emanates from tensive semiotics, in which everything can become a matter of degrees and tensions, a theory that views categories as the result of a correlation between domains, a diversifying, while not exclusionary, efflorescence. The immanence/transcendence relationship is simply an alternation that is dependent upon another deeper one, approached from the theory of value in semiotics: absolute values/universal values. It is, ultimately, the subject who evaluates, measures and relativizes the domain of transcendence in relation to immanence; via the latter's analysis operations, the dimensions of transcendence, be it intensity, extensivity, gain and lose the capacity to be analyzed.

Key words: transcendence/immanence, absolute values/universal values, concessive conditioning, event, knowledge/belief.